50e Année — N° 18129

EDITION DE 5 HEURES

5H

Le Matin

5H

Mardi 7 Novembre 1933

BOULe & FAUBg POISSONNIÈRE, PARIS (IXe) TEL. : PROVENCE 15-01 (8 LIGNES) ADRESSE TÉLÉGR. : MATIN-PARIS

LE NUMÉRO 25 Centimes

LA TEMPÉRATURE

Ce 7 novembre, 20e jour de la lune : lever à 19 h. 42, coucher à 11 h. 54. Lever du soleil à 6 h. 47, coucher à 16 h. 21.

Entre le beau et le mauvais temps. — S.-O.-N.-O. faible, moins froid, brouillard, à nuageux et gouttes éparses. Baromètre oscillant. Paris, 767 ; nuit, +2° ; jour, +8°.

Dépression Laponie se comblera, +6mm. Dépression mer du Nord s'étalera Allemagne-Pologne, —6mm, s'étendant Pas-de-Calais. Hausse Islande-Jan-Mayen, +10mm.

PRONOSTICS D'AVIATION. — Paris, 7 heures, et Paris-Strasbourg : *S.-O.-O. 1 à 2 m. Brumeux.* Londres-midi : *N.-O. 4 à 8 m. Ondées.*

765 PARIS VARIABLE

Les jeunesses socialistes de Copenhague viennent d'inviter le généralissime de l'armée danoise à leur exposer, en des conférences, les nécessités et les devoirs de la défense nationale.

En quel mépris ces jeunes militants doivent tenir la séquelle des blum's qui ne songent qu'à désarmer leur patrie et font prêcher par certains instituteurs, traîtres à leur mission, l'art de trahir la France !

La rencontre des voyageurs

Une douzaine de camarades étaient réunis le premier jour de ce mois. La salle du restaurant où ils se trouvaient donnait sur la rue Lepic. A travers les fenêtres, on apercevait un mouvement intense et humble. Les ménagères discutaient avec les marchandes des quatre-saisons dont les voitures s'alignaient côte à côte sur le pavé montant. Des couples, frileux dans le froid humide qui, déjà, sentait l'hiver, passaient rapidement.

Il y avait, dans cette foule, l'empreinte du souci quotidien, du courage, de la bonne humeur d'un sort modeste et porté légèrement. Bref, Paris montrait là ce qu'il a de plus sûr et de plus intime, de plus charmant, de plus intact et de mieux attaché à son sol séculaire.

Et, cependant qu'ils étaient loin de lui, les camarades qui s'apprêtaient à déjeuner dans cette pièce où, depuis trente ans, fréquentaient les peintres, les poètes, la bohème de Montmartre ! Quels noms exotiques, quels lieux lointains nourrissaient leur conversation : Bombay et Chandernagor... Soueïda et Kharbine... Santiago du Chili et Tombouctou...

L'un parlait des chefs mystérieux de l'Islam dissident, un autre d'éléphants blancs, un troisième de la guerre russo-japonaise, un quatrième de la légion étrangère. Ce n'étaient pourtant ni des explorateurs, ni des marins, ni des soldats, ni des trappeurs, ni des coureurs de brousse.

Mais bien qu'il y eût une femme parmi eux, ces camarades avaient le droit d'aborder toutes les aventures, car, sans sortir des sentiers définis qui, à l'ordinaire, mènent vers elles, ils les avaient pratiqués un à un selon les circonstances et parfois en même temps.

C'étaient, en effet, des journalistes qui avaient passé le meilleur de leur vie en reportages lointains et périlleux, sur les pistes, les mers et les fleuves, dans les villes assiégées, dans les villes prises d'assaut, près des rois, des dictateurs, au moment des émeutes, dans les geôles parfois.

Et les propos décousus, passionnés portaient la marque de leurs existences singulières.

× × ×

— J'étais avec les Russes à Port-Arthur, dit l'un des plus âgés, des plus glorieux.

— Je m'y trouvais également, mais avec les Japonais, expliqua son voisin.

— Et nous nous sommes rencontrés il y a une semaine seulement, firent-ils ensemble.

Combien de fois leur avait-il fallu boucler le tour de la terre — et par quels chemins imprévus et secrets — pour se retrouver après plus d'un quart de siècle.

Au bout de la table, une voix s'éleva :

— Alors, vous avez vu tous les deux mourir des Jaunes. C'est un spectacle inoubliable, n'est-ce pas ? Leur calme, leur sourire de la dernière minute dépassent nos possibilités, notre conception du monde. J'ai assisté à des massacres, à des exécutions un peu partout. Rien ne m'a laissé une impression qui se puisse comparer à celle que j'ai reçue d'un meneur chinois qui, regardant tomber les têtes de ses hommes, et attendant son tour, le dernier, disait tranquillement : « Les bonnes manières se perdent. Jamais, aux temps nobles, on n'eût exécuté un chef en même temps que des coolies. »

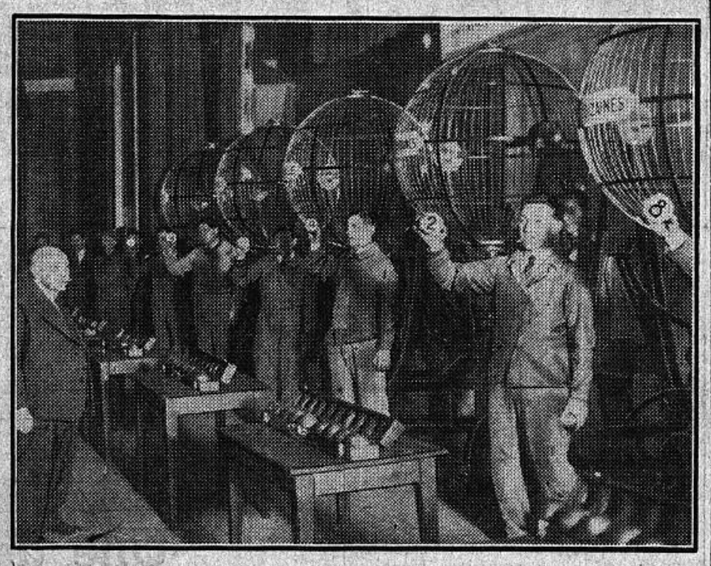
— C'est la soumission au destin que nous avons tous rencontrée chez les Druses, les fanatiques du Rif, les noirs de l'Afrique secrète ou les peuplades du Thibet, s'écria quelqu'un à côté de moi.

— Cette philosophie se résume en une bien belle histoire qui nous fut contée à Bagdad, dit le voyageur qui nous faisait face. Un roi arabe était parti à la chasse tout seul et loin de son palais. Un sanglier l'attaqua au cœur d'une forêt déserte. Le roi charge, mais son épieu se brise. Il va périr lorsque survient un bûcheron qui, d'un coup de hache, abat la bête.

J. Kessel

(Voir la suite en 2e page, 1re colonne)

Ce soir à 20 h. 30 au Trocadéro tirage de la première tranche de la Loterie nationale



Une répétition sur la scène du Trocadéro

Des mécaniciens présentent des numéros qui, ce soir, seront présentés par des enfants de l'Assistance publique. A gauche, au premier plan, M. Vico, l'inventeur du système

Phot. Wide World.

C'est ce soir, à 20 h. 30, on le sait, que l'on procédera, dans le grand amphithéâtre du Trocadéro, au tirage de la première tranche de la Loterie Nationale. Tout est prêt pour cette cérémonie qui fera seize nouveaux millionnaires.

Dès hier, les six grandes sphères métalliques d'où tomberont les lettres et les chiffres formant les numéros gagnants, ont été mises en place sur la scène, pareilles à de gigantesques cages à écureuils. Un mécanicien sera affecté à chacune d'elles pour en assurer le bon fonctionnement. Mais ce seront des enfants qui, selon la coutume, mettront au moment voulu le doigt sur le bouton qui libérera l'une des boules enfermées dans chaque sphère, et portant lettre ou chiffre.

A l'occasion de ce premier tirage, le musée d'ethnographie du Trocadéro sera ouvert au public à 20 h. 30 et jusqu'à la fin de la séance. Des haut-parleurs ont été disposés pour diffuser les résultats.

Rappelons que les portes du Trocadéro seront ouvertes dès 19 h. 30.



Le tableau d'affichage du gagnant du lot de cinq millions

Phot. Wide World.

Ce soir, à partir de 20 h. 30, les numéros gagnants de la Loterie Nationale seront affichés sur les transparents du *Matin* au fur et à mesure qu'ils seront proclamés dans la salle du Trocadéro

Propos d'un Parisien

L'IMPOT AUX YEUX DOUX

C'est la loterie ! Personne ne peut nier qu'elle ne soit un impôt nouveau. Seulement, voilà ! c'est un impôt sympathique. La plupart des imposés savent très bien qu'ils ne gagneront ni le gros ni aucun des petits lots et qu'ils enrageront si leur voisin — qui n'en avait pas besoin — gagne quelque chose. Mais ils sont tout de même allés attendre chez l'innombrable percepteur. Ils y sont allés parce que nul ne les y avait forcés et que leur geste leur paraissait être un geste de protestation. Ils attendent, de pied ferme, les « avertissements » ; ils en verront changer la couleur sans trop s'émouvoir ; ils ne se décideront qu'à la vue du dernier, satisfaits d'avoir fait attendre le fonctionnaire honni.

Mais c'est avec le sourire qu'ils ont offert leur billet de cent francs parce qu'en échange, on leur donnait un autre billet sur lequel était inscrite la même somme. Donnant, donnant.

La loterie est un impôt aux yeux doux. Et toute la question sociale tient dans ces mots. Un gouvernement devrait s'appliquer à donner une bonne figure à chacun de ses actes.

Intérim.

L'identité du mystérieux enfant de Malèves

Justice est faite des rumeurs qui le représentaient comme le fils de Lindbergh

BRUXELLES, 6 novembre. — Téléph. *Matin.* — Un collaborateur de la *Dernière Heure* a interviewé le prêtre qui remit aux époux Van den Bosch, de Malèves, l'enfant dans lequel la rumeur publique a voulu voir le fils de Lindbergh.

Ce prêtre est l'abbé Lamberts, curé d'Ambléve, près de Malmédy.

— La vérité, a-t-il déclaré, est que le petit Jean est bien le fils d'un Allemand de bonne famille et d'une jeune fille d'extraction modeste. Dans ce pays rude et austère, je suis un peu la providence des malheureux abandonnés. On vient de très loin m'apporter les poupons indésirables parce qu'illégitimes. Je m'efforce d'arranger les choses et de placer au mieux les pauvres gosses. Dans le cas qui nous occupe, le marmot se trouvait, dès le troisième jour de sa venue au monde, dans un couvent où je suis allé le chercher pour le porter en auto à Malèves.



— Qu'est-ce que vous faites-là ?

— J'attends les résultats du tirage de la Loterie Nationale.

On ne peut imaginer spectacle plus étrangement symbolique que celui que présenta une partie de la Chambre, lorsque M. Albert Sarraut, parlant au nom du gouvernement, annonça la prochaine suppression d'un certain nombre d'offices « parasitaires ». C'est tout juste si, sur divers bancs, il n'y eut pas des grincements de dents...

Le président du conseil, sans peut-être s'en douter, a, en effet, mis là le pied sur la plus formidable fromagerie de la République — celle où sont installés les plus gros rongeurs.

On ne compte pas actuellement moins de 75 offices « parasitaires », dont les budgets forment *un total dépassant 14 milliards*. Tous vivent aux dépens de l'Etat, qui leur accorde soit des subventions, soit le droit de percevoir des taxes ou droits ne rentrant pas dans la caisse du Trésor. Bon nombre échappent, dans leur gestion, au contrôle du ministère des finances et du Parlement. Quelques-uns, comme l'office des combustibles liquides, ont créé des filiales, qui constituent des sous-fromages, où les dépenses de matériel, de personnel, d'installation dépassent tout ce qu'on peut imaginer et ont donné lieu à de sévères mais inutiles remontrances de la Cour des comptes.

Attaqués dans leur réduit, les rats budgétivores vont se défendre avec une sauvage énergie et ils peuvent compter sur l'appui résolu de leurs protecteurs parlementaires. Les tranchées du Bois-le-Prêtre, dans lesquelles M. Albert Sarraut se distingua, lors de la guerre, ne sont rien à côté des tranchées de la forêt de Bondy, dans lesquelles il vient de s'engager. Qu'il y marche, grenades en main ! La foule des contribuables le suivra...

La préparation des projets financiers

Au ministère du budget, M. Abel Gardey et ses collaborateurs travaillent activement à la mise au point des textes visant à l'assainissement financier.

Ainsi que nous l'avons annoncé déjà, aucun d'entre eux ne sera déposé sur le bureau de la Chambre avant l'une des premières séances de la semaine prochaine. L'assemblée aura, en effet, à discuter des interpellations sur la politique extérieure qui occuperont plusieurs séances. Les obsèques nationales du docteur Roux et les fêtes de l'armistice réduiront, d'autre part, le nombre des séances du Parlement.

M. Abel Gardey pense donc pouvoir apporter au Palais-Bourbon, sans doute mardi, le premier projet d'ordre financier qui groupera les mesures ayant trait aux économies et à la répression de la fraude fiscale.

Un second projet serait ensuite déposé pour assurer le redressement financier et dans la loi de finances du budget de 1934 interviendraient alors des mesures d'équilibre définitif.

REMANIEMENT MINISTERIEL EN ITALIE

M. MUSSOLINI TIENT TOUS LES PORTEFEUILLES DE LA DÉFENSE NATIONALE

Le maréchal Balbo, ministre de l'air, est nommé gouverneur de Libye ; l'amiral Siriani, ministre de la marine, devient directeur d'un établissement sidérurgique

[DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER]

ROME, 6 novembre. — *Par téléphone.* — Le remaniement ministériel italien, que nous avons annoncé dès le mois de juillet, au moment où M. Mussolini devenait ministre de la guerre, est maintenant un fait accompli.

Le maréchal Balbo, ministre de l'air, et l'amiral Siriani, ministre de la marine, ont donné leur démission et c'est le duce qui prend la direction de leurs départements respectifs. Il réunit ainsi les trois ministères de la défense nationale aux trois portefeuilles civils dont il était déjà titulaire : celui des affaires étrangères, de l'intérieur et de la corporation. C'est toute l'activité nationale qui se trouve ainsi groupée entre les mains du chef du gouvernement ; seuls les ministères techniques restent en dehors de son autorité directe.

Le sens de la réforme paraît être un effort de réorganisation militaire en harmonie avec la politique intérieure et extérieure italienne.

M. Mussolini a souvent dit et fait dire qu'à ses yeux l'armée, la nation et le fascisme ne font qu'un. Il a tenu à fondre l'organisme militaire avec le pays tout entier dans les formations encadrées de la jeunesse fasciste. Il n'est pas impossible qu'il envisage à cet égard des réformes profondes qui permettraient à l'Italie de présenter des propositions nouvelles et hardies sur le désarmement.



De haut en bas : *Amiral* SIRIANI, *ministre de la marine ; le maréchal* BALBO, *ministre de l'air ;* MM. RUSSO, *sous-secrétaire d'Etat à la marine, et* RICCIARDI, *sous-secrétaire d'Etat à l'aéronautique, démissionnaires. Amiral* CAVAGNARI *qui devient sous-secrétaire d'Etat à la marine, et général* VALLE, *nommé sous-secrétaire d'Etat à l'aéronautique.*

Ministre des affaires étrangères ainsi que de la défense nationale, M. Mussolini sera bien placé pour diriger cette action coordonnée.

(Voir la suite en Dernière Heure)

LA SUISSE ET LA MENACE ALLEMANDE

par GEORGES FERRÉ

(Voir en 5e page)

Le mauvais temps a obligé hier l'escadre Vuillemin à ajourner son départ

Toutefois trois avions se sont rendus à Perpignan pour préparer la première escale

LES VINGT-SEPT AUTRES APPAREILS S'ENVOLERAIENT D'ISTRES CE MATIN



M. Pierre Cot, ministre de l'air, passe en revue les équipages avant le départ

Phot. Wide World.

Les obsèques nationales du professeur Roux seront célébrées jeudi

Le ministre de l'éducation nationale déposera, aujourd'hui, sur le bureau de la Chambre, un projet de loi ayant pour but d'accorder des funérailles nationales au professeur Roux.

Bien que les détails de la cérémonie ne soient pas définitivement arrêtés, l'administration des beaux-arts précise d'ores et déjà que les funérailles auront lieu jeudi, à 10 heures, à Notre-Dame.

Les discours seront prononcés, aussitôt après l'office religieux, sur la place du Parvis.

L'hommage du président du conseil

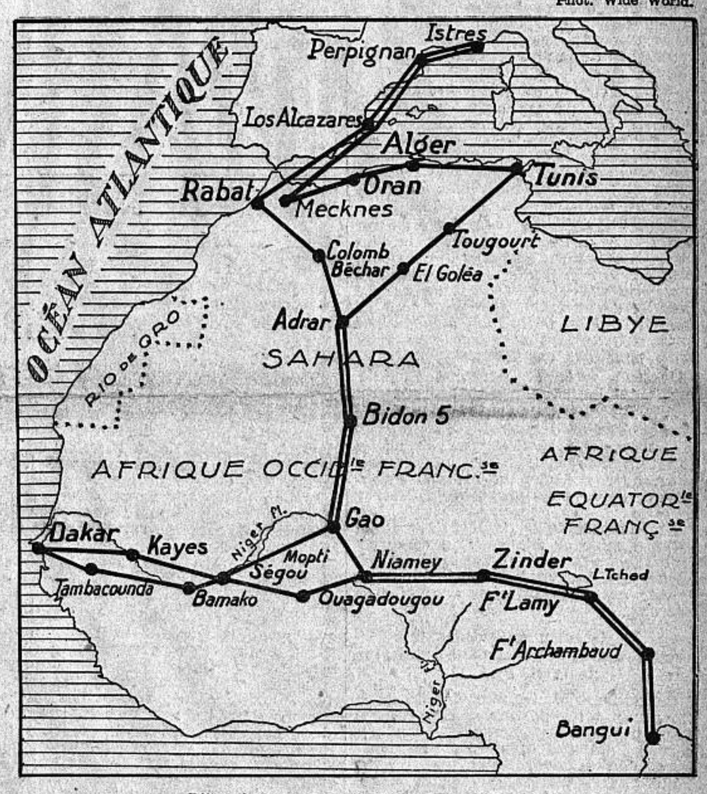
M. Albert Sarraut, président du conseil, s'est rendu, hier, à l'institut Pasteur où il s'est incliné devant le corps du professeur Roux

Une délégation des enfants des écoles

M. Lionel Nastorg, conseiller municipal, vient d'adresser à M. Edouard Renard, préfet de la Seine, une lettre dans laquelle il lui suggère de faire figurer, dans le cortège des obsèques du professeur Roux, une délégation des enfants des écoles.

« Paris, au cœur sensible, écrit-il, ne manquerait pas de reconnaître, dans ce geste symbolique, l'hommage de reconnaissance de tous les enfants de France à celui qui les sauva hier et les sauvera encore demain. »

D'autre part, un lecteur, M. Georges Barrière, instituteur à Paris, nous a adressé une lettre demandant également que les enfants soient associés à l'hommage national.



L'itinéraire de la Croisière noire

Istres - Rabat - Gao - Bangui - Niamey - Dakar - Gao - Adrar - Tunis - Alger Mecknès - Istres. (En Dernière Heure, la dépêche de notre envoyé spécial.)

Mort du général Girod ancien député du Doubs



Phot. Manuel frères.

Le général Girod est mort dimanche, à 23 heures 30, à son domicile, 26, rue de la Chaussée-de-l'Etang, à Saint-Mandé.

Le général Girod souffrait depuis plusieurs années d'une affection du rein qui s'était aggravée brusquement il y a trois semaines.

Né à Verrières (Suisse), en 1872, il fut député du Doubs de 1906 à 1928. Pilote de la première heure, colonel aviateur pendant la guerre, il fut élu président de la commission de l'armée en 1925.

En 1928, le général Girod avait été nommé trésorier payeur de la Martinique. Il était commandeur de la Légion d'honneur.

Les performances de trois jockeys



De haut en bas : A. RABBE, *qui a gagné 82 courses sur 464 ;* G. DUFOREZ, *détenteur de 80 victoires sur 526 épreuves disputées, et* W. JOHNSTONE, *qui s'est assuré, hier, le premier rang avec 83 montes gagnantes sur 435 courses courues. Qui des trois l'emportera en cette fin d'année ?*

La livre fausse compagnie au dollar

Car les capitaux des Etats-Unis passeraient en Angleterre

Une tendance nouvelle a fait son apparition sur le marché des devises anglaise et américaine coïncidant avec l'annonce de l'échec des négociations sur les dettes. On a constaté, en effet, que le sterling ne se maintenait plus en harmonie avec le dollar et qu'il gagnait délibérément du terrain.

Tandis que sur notre place, en effet, la devise américaine demeurait très calme à 16,50 après 16,54 au plus haut, contre 16,45 vendredi, la livre rebondissait de 79,82 à 81,30 après 81,50 au plus haut.

On attribuait en général ce brusque redressement de la monnaie britannique à d'importants transferts de capitaux des Etats-Unis vers Londres.

Signalons d'autre part que, sur notre place, l'argent au jour le jour a enregistré une certaine tension à 2 0/0 au lieu de 1 1/2, ce qui semblerait indiquer un resserrement des capitaux mis à la disposition du marché monétaire.

En fin de soirée, dans les transactions de banque à banque, la reprise de la livre se trouvait sensiblement atténuée puisqu'elle revenait à 80,85 tandis que le dollar gagnait une légère fraction à 16,52.

Les achats américains d'or ont commencé sur le marché français

Comme il avait été annoncé par des dépêches de source américaine, l'administration Roosevelt, poursuivant sa politique de dévalorisation progressive du dollar, a fait procéder à des achats d'or sur les marchés étrangers.

C'est ainsi qu'on apprend, en dépit de la réserve qu'on croit devoir observer dans certains milieux intéressés, qu'il a été acheté, jeudi dernier, à la Banque de France, pour 8 millions d'or. Des achats ont également eu lieu vendredi et samedi.

La décision prise par l'administration américaine de se pourvoir d'or en Europe a suscité de nombreux commentaires et si le dernier bilan publié par la Banque de France fait apparaître une certaine diminution de l'encaisse-or, les opérations ci-dessus mentionnées, postérieures à la publication dudit bilan n'ont eu sur lui aucune influence, puisqu'elles n'ont commencé que le 2 novembre.

LE COURRIER DU « MILLION »

(Voir en 7e page)

Aujourd'hui élection du nouveau maire de New-York



De haut en bas : MM. LA GUARDIA et MCKEE

C'est aujourd'hui que les New-Yorkais sont appelés à élire leur maire. La lutte a été des plus chaudes ; trois candidats sont en présence : MM. McKee, candidat de la N.R.A. ; O'Brien, maire actuel, et La Guardia. Ce dernier paraît avoir le plus de chances, car les amis de M. Al. Smith, ancien gouverneur de New-York, ont décidé de lui donner leurs voix. D'après les dernières nouvelles, M. O'Brien est hors de course.

Le programme de constructions navales aux Etats-Unis

LONDRES, 6 novembre. — Téléph. *Matin.* — On mande de Washington que le département de la marine a mis la dernière main aux projets navals qui seront présentés avec l'appui du président Roosevelt à la prochaine session du Congrès. Ces projets prévoient :

1° Un programme de constructions pour l'année 1934 comportant la mise en chantier d'un porte-avions et de cinq croiseurs d'un type nouveau, armés de canons de six pouces s'ajoutant aux croiseurs armés de canons de huit pouces déjà autorisés et qui seront prêts en 1935, soit cent milliards de dollars de crédits à voter ;

2° Un programme de remplacement 1934-1935 visant une vingtaine de contre-torpilleurs et autant de sous-marins et rendant nécessaire l'octroi d'une somme de 150 millions de dollars.

Enfin, la marine américaine demandera un troisième crédit de 76 millions de dollars pour la modernisation de cinq cuirassés.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Courrier des Théâtres

LES PREMIÈRES

THEATRE DE LA MICHODIERE. — UN TOUR AU PARADIS, *comédie en quatre actes de M. Sacha Guitry.* — LE RENARD ET LA GRENOUILLE, *comédie en un acte de M. Sacha Guitry.*

Certainement, M. Sacha Guitry est le seul auteur du moment qui conserve le privilège d'enthousiasmer le public avec des sujets qui, oserait-on dire, tiendraient dans le creux de la main. Le succès de ce *Tour au Paradis* en sera une preuve. Cette comédie ne vit, comme certaines autres œuvres de M. Sacha Guitry, que par la fantaisie amusée, l'esprit ou badin ou mordant et l'audace gracieuse de celui qui l'a imaginée. Evidemment, c'est déjà quelque chose à quoi tout un chacun ne saurait atteindre.

Fantaisie, esprit et audace qui, cette fois, s'inspirent du réel et de l'irréel et



M. VICTOR BOUCHER

tiennent lieu d'une construction proprement dite en s'équilibrant à ravir. Après un dîner intime chez les Dalmasseau, on tente, sur les conseils de Claude Rigal, l'efficacité des « tables tournantes ». L'expérience réussit de telle façon que Maurice Dalmasseau, qui a absorbé un somnifère fourni par Rigal, rêvera qu'il est mort et que saint Antoine de Padoue le reçoit au Paradis. Là, il apprend que sa femme est la maîtresse de Rigal et que les deux amants l'ont empoisonné. Il sollicite la faveur de redescendre sur la terre et entend troubler le bonheur des coupables en se réincarnant dans le corps d'un valet de chambre. Cette situation amène, on le conçoit, maintes scènes divertissantes jusqu'à l'heure où Maurice se réveillant reprendra contact avec la vérité. Tout cela plaira fort aux spectateurs.

Les mérites de l'interprétation sont des plus vifs. Il suffit de savoir que M. Victor Boucher incarne Maurice Dalmasseau pour se représenter le personnage si parfaitement impulsif, naturel, que compose l'excellent comédien dont pas une attitude, pas une expression ne sont insignifiantes. Mme Huguette Duflos, son épouse en comédie, est, pour sa part, tout charme et élégance. M. Jean Périer, vit au Paradis et revêt la robe blanche de saint Antoine de Padoue. MM. Bonvallet et Christian Gerard se montrent d'adroits et compréhensifs acteurs. Mme Maud Yrem, MM. Forget et Taillade font également partie de cette distribution choisie.

Le Renard et la grenouille est un acte qui s'inspire, on peut le supposer, d'un certain réalisme, un épisode du duel éternel où se mesurent l'homme et la femme plus souvent sous le masque du sourire que derrière la grimace des rancœurs. Le renard, c'est l'homme rusé, adroit, vigilant et vindicatif. La grenouille, c'est... Mais le terme suffit à définir la femme dont il s'agit. Las d'être grugé, dupé et trompé par Rosy avec le concours de l'amant de cœur de celle-ci, Lucien, pour se venger offrira sournoisement à la belle de l'épouser sous le régime de la communauté. Rosy croit Lucien très riche : elle accepte l'offre avec joie. Quand elle est bien engagée, Lucien déclare qu'il n'a plus un sous vaillant. Stupeur puis dépit de la « grenouille » qui a fait d'appréciables économies sur les dons de Lucien mais qui n'éprouve nullement le goût du partage. La rupture suivra : il faudra que la grenouille découvre un autre roi.

Mme Germaine Risse et M. Jean Périer jouent très finement cette amusante comédie avec Mlle Katie Varley en tiers.

JEAN PRUDHOMME.

LES REPETITIONS GENERALES D'AUJOURD'HUI.

AU CASINO DE PARIS, à 2 h. 30, *Vive Paris*, revue en 2 actes de MM. Henri Varna, Léo Lelièvre et Marc Cab. actualisée par MM. Jean Rieux et G. Merry, et *Maîtresses de Rois*, fantaisie en 11 tableaux de M. Sacha Guitry. (Générale A, coupons or et argent).

AU PERCHOIR, à 9 h. (réouverture) *Paris en cage*, revue de MM. F. Benard et Buzelin. Le spectacle sera complété par un tour de chant.

LES PREMIERES DE CE SOIR.

AU STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES, à 9 h., *Stiopic et Mania*, 1 acte de M. Evreinoff ; *Lettre d'une inconnue*, de Stephan Zweig et *Yvette et ses enfants*, 3 actes de Mme M. Jacques de Zogheb (reprise).

AU TREMPLIN (51, rue de Clichy), à 9 h., *la Bonne partie*, comédie en 3 actes de M. Maurice Henrion et *Qu'est-ce que vous prenez ?* pamphlet.

LES SPECTATEURS sortent enchantés de l'éblouissant spectacle *l'Auberge du Cheval blanc* qui triomphe tous les soirs au théâtre Mogador. Jeudi 9, mercredi 11 (fête de la Victoire) et dimanche 12 novembre, matinée à 2 h. 30.

AU TH. SARAH-BERNHARDT. — Une matinée supplémentaire de *la Dame aux camélias* sera donnée samedi 11 novembre (fête de la Victoire) avec Mme Claudia Victrix, qui est acclamée chaque soir ainsi que M. Roger Gaillard.

AU GYMNASE. — Dernières du *Bonheur*. Quoique les recettes du *Bonheur* se maintiennent très élevées et soient parmi les plus belles des théâtres de Paris, M. Henry Bernstein a décidé de faire représenter prochainement *le Messager*, sa nouvelle pièce, dont les études sont fort avancées.

Le Bonheur conservera jusqu'à sa dernière représentation son admirable interprétation : Mlle Yvonne Printemps, MM. Charles Boyer, Micehl Simon, Debucourt, Jacques Grétillat, Berthier, en tête.

L'ASSOCIATION DES DIRECTEURS DE THEATRES DE PARIS fait savoir que les numéros gagnants de la Loterie Nationale seront communiqués au public au cours des représentations de ce soir.

MICHODIERE. — Ce soir, à 9 h., réception du service de seconde de *Un tour au paradis*, comédie en 4 actes de M. Sacha Guitry et *le Renard et la Grenouille*, comédie en 1 acte de M. Sacha Guitry.

ANDREE DUCRET vient d'être engagée au théâtre des Ambassadeurs pour créer un rôle important dans *Pranzini*, la pièce de M. André Pascal qu'Harry Baur met en scène.

LA MATINEE ANNUELLE donnée au bénéfice de la caisse des retraites des pensionnaires et du personnel de la Comédie-Française aura lieu le 9 décembre en matinée. M. Sacha Guitry a promis à cette occasion de venir faire pour la première fois, à Paris, sa conférence sur le théâtre et le cinéma.

NOUVEAUTES. — A l'occasion des fêtes de l'Armistice, *Ici, Paris !* la revue de Rip sera donnée trois fois en matinée cette semaine : jeudi, samedi et dimanche.

SAINT-GEORGES. — *Trois et une*, la comédie de M. Denys Amiel sera donnée en matinée samedi et dimanche prochain à l'occasion des fêtes de l'Armistice.

LE PROCHAIN DEJEUNER du « Contrôle » (association amicale professionnelle des chefs de contrôle des théâtres, concerts et music-halls de Paris) aura lieu le samedi 25 novembre courant, à midi, dans les salons du Palais-d'Orsay, sous la présidence de M. Henry Kistemaeckers, président de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques.

L'assemblée générale de l'association aura lieu le dimanche 26 novembre, à 10 h., au foyer du théâtre de la Gaîté-Lyrique.

POTINIERE. — La répétition générale du nouveau spectacle est reportée à demain en matinée. Première en soirée.

VIEUX-COLOMBIER (Pitoëff). — La répétition générale de *la Polka des chaises* est reportée à jeudi en soirée.

LE PROFESSEUR DE FUGUE, comédie nouvelle en 3 actes de M. Jean Refroigney sera créée cette saison au nouveau casino de Nice.

CLUB DU FAUBOURG. — Ce soir, salle Wagram, 8 h. 30, Mmes Marcelle Tinayre, Marie Le Foyer sur *la Femme et l'amour* *L'Art de recevoir*, avec débats.

THEATRE MICHEL
L'AMOUR GAI
de M. STEVE PASSEUR
avec
Fresnay
Alerme
et Ghyslaine

AMBIGU

Dernière de
GABY MORLAY
dans IL ETAIT UNE FOIS
Demain mercredi 8 novembre
La revue marseillaise
avec ALIBERT

THEATRE MONTPARNASSE
150e
CRIME et CHATIMENT
GASTON BATY

THEATRE DE L'ŒUVRE
MARGUERITE JAMOIS
AIME-CLARIOND
MILMORT

Il y aura 1 an le mois prochain que
3 ET UNE...
la triomphale comédie de
M. DENYS AMIEL
se joue au THÉATRE St GEORGES
(PLACE St GEORGES)

AUX BOUFFES PARISIENS
O MON BEL INCONNU...
COMÉDIE MUSICALE en 3 ACTES de SACHA GUITRY
Musique de REYNALDO HAHN

MUSIQUE

CALENDRIER des ORGANISATEURS de CONCERTS

MERCREDI 8 NOVEMBRE	PLEYEL. Après son triomphe chez Colonne, Klesgen et Ysaye présentent un unique récital de MILSTEIN
JEUDI 9 NOVEMBRE	Th. Ch.-Elysées, 9 h. (Dandelot) José de TREVI
9-12-16 19 NOVEMBRE 2 h. 30	Salle Iéna, 10, av. Iéna (Delg.) LE BON PETIT DIABLE Théâtre pour les enfants
VENDREDI 10 NOVEMBRE	Ecole Normale, 9 h. (Delgrange) ELSE RYKENS mezzo soprano hollandaise
VENDREDI 10 NOVEMBRE	Ch.-Elysées, 9 h. (Delgrange) FAZIL-BENGA Gala danse « Blanc et Noir »
MARDI 14 NOVEMBRE	Gaveau, 9 h. (Valmalète) TAGLIAFERO
VENDREDI 17 NOVEMBRE	Gaveau, 9 h. (Valmalète) JACQUES FEVRIER
SAMEDI 18 NOVEMBRE	Gaveau, 9 h. (Valmalète) Musique légère et de jazz THE 4 PIANO KIDDIES
18 25 NOVEMBRE	Ch.-Elysées, 9 h. (Delgrange) Les SAKHAROFF
VENDREDI 24 NOVEMBRE	S. Pleyel, 9 h. (Cts Boquel) Retour des « Ondes musicales » MARTENOT après un triomphe mondial
DIMANCHE 26 NOVEMBRE	S. Pleyel, 9 h. (Valmalète) Layton et Johnston

LOCATION POUR CES CONCERTS à la SALLE et chez DURAND

CONFERENCES

A l'Université des Annales

L'Université des Annales rouvre ses portes lundi 20 novembre avec un programme plus éclatant que jamais. Le succès qui l'accueille est tel que presque toutes les séries de conférences doivent être redonnées.

Voici le programme de la première semaine :

Lundi 20 novembre, à 3 heures. — Histoire. La société et la vie sous la Troisième République (1889-1900). La fameuse affaire des décorations, conférence par Me HENRI-ROBERT, de l'Académie française, ancien bâtonnier.

Cette conférence sera répétée mardi à 5 heures.

Mardi 21 nov., à 3 h. — Littérature. Peints par eux-mêmes, d'après leurs mémoires, lettres ou journal. « Le Mémorial » de Napoléon. L'empereur tel qu'il m'est apparu à Sainte-Hélène, conférence par M. OCTAVE AUBRY.

A 5 heures, conférence répétée de Me HENRI-ROBERT.

Mercredi 22 nov., à 3 h. — Le cercle de famille : I. La rencontre... Lui, elle... Le couple dans la société moderne, première des cinq conférences de M. ANDRE MAUROIS.

A 5 heures, cette conférence sera répétée.

Mercredi 22 nov., à 9 h. Inauguration des CONFERENCES DU SOIR. Cinq conférences de M. EDOUARD HERRIOT (hors série). Regards sur le monde. Le passé et le présent. (Location ouverte à toutes places).

A 9 heures du soir : 1re des cinq conférences: Mon voyage chez les Bulgares. Hier. Aujourd'hui. Ce que j'ai vu, conférence par M. EDOUARD HERRIOT, ancien président du conseil.

Jeudi 23 nov., à 2 h. 45 précises. — Gala de musique. La danse et son génie, conférence par M. GUY DE POURTALES, avec le concours de la célèbre ARGENTINA.

A 5 heures, cette conférence sera répétée avec le même programme.

Vendredi 24 nov., à 3 h. — Confidences d'auteurs. Inspirations méditerranéennes, conférence par M. PAUL VALERY, de l'Académie française, avec l'éminent concours de M. Jacques COPEAU.

A 5 heures, cette conférence sera répétée avec le même programme.

Pour tous renseignements et location, s'adresser 5, rue La-Bruyère, Paris. « CONFERENCIA » publie les cent conférences de la saison. Service des abonnements, même adresse.

Une grande conférence d'actualité
LE DRAME de LEIPZIG
par MORO-GIAFFERRI
Demain mercredi, 8 novembre, à 5 h. 15
au THEATRE des AMBASSADEURS
Il est prudent de retenir ses places
Location ouverte Anjou 97-60

CONCERTS ET SPECTACLES

MAITRESSES DE ROIS, fantaisie en 12 tableaux de Sacha Guitry : un triomphe de Cécile Sorel dans *Vive Paris* au Casino de Paris.

RAY-VENTURA et ses collégiens : attraction sensationnelle de *Vive Paris* au Casino de Paris.

LE DISPENSAIRE DU SPECTACLE (fondation Maurice Chevalier) retient la date du lundi 4 décembre, à 2 h., pour son grand gala annuel au Casino de Paris.

Toutes les vedettes de Paris y participeront.

COUCOU. — Les chansonniers dans leurs œuvres nouvelles ; la revue *Coucou v'là Toto*, de Marsac et Raoul Guérin. Faut. 7 et 10 fr. loge 12 fr. Location gratuite en semaine.

FOLIES BERGERE
LA REVUE D'AMOUR

CASINO DE PARIS
L'EVENEMENT DU JOUR : LE TRIOMPHE DE

CECILE SOREL
dans la plus belle revue du monde
VIVE PARIS
record recettes et succès
AVIS. — Malgré les frais considérables nécessités par cette formidable production, le Casino de Paris joue à ses prix habituels.

ALCAZAR CAFE-CONCERT DE PARIS
MATINEE TOUS LES JOURS à 3 h.
Toutes les vedettes de la chanson
POUR 3 frs
Faut. les plus chers 5 et 7 frs
LYS GAUTY
1er prix du disque 1933
Vedette Columbia et
25 numéros de vedettes
3 heures de spectacle

LES 2 MEILLEURS ORCHESTRES de DANSE de PARIS
sont au
COLISEUM
65, rue Rochechouart
Le dancing atmosphérique
A 4 h. 30
le thé dansant de la femme élégante
A 9 heures
soirée avec les
TAXI-GIRLS
au cours de laquelle
seront RADIODIFFUSES et AFFICHES
les résultats de la LOTERIE NATIONALE
DEMAIN... au thé dansant
UNE INNOVATION !

PROGRAMME DES SPECTACLES

Opéra. Relâche. Demain : les Maîtres chanteurs
Opéra-Comique. 8 h., Werther, les Rendez-vous bourgeois.
Français. 8.30, le Juif polonais, le Cœur a ses raisons. Demain : Poil de Carotte, la Voix humaine, la Vieille maman.
Odéon. 7.45, Napoléon. Demain : la Colombe poignardée; l'Heure espagnole.
Albert-Ier. 8,45, Jeunesse oouge.
Alhambra. 2.30, 8,30, Fleur d'Hawaï.
Ambassadeurs. 8,45, Maria.
Ambigu. 8,45, Il était une fois (G. Morlay).
Arts. 8.45, le Locataire du 3e sur la cour.
Atelier. 9 h., Richard III (Dullin).
Athénée. 8,45, Prière pour les vivants.
Bouffes-Parisiens. 8,45, O mon bel inconnu.
Capucines. 8,45, Drôle d'époque (revue).
Châtelet. 8,15, Rose de France (opérette).
Comédie Champs-Elysées. 9 h., M. Le Trouhadec.
Comédie Mondaine. 9 h., le Train fantôme.
Daunou. 9 h., Dix-neuf ans (R. Darthez).
Déjazet. 9 h., T'auras pas la reine.
Empire. 8,45, Deux sous de fleurs (opérette).
Gaîté-Lyrique. 8,30, le Pays du sourire.
Grand-Guignol. 9 h., Laboratoire hallucinations
Gymnase. 9 h., le Bonheur, de Bernstein.
Humour. Relâche.
Madeleine. 9 h., Bloch de Chicago, de T.Bernard
Marigny. 8,45, Un homme du Nord.
Mathurins. 9 h., la Fuite en Egypte.
Mayol. 9 h., la Madone du promenoir.
Michel. 9,15, l'Amour gai (P. Fresnay).
Michodière. 9 h., Un tour au paradis.
Mogador. 8,30, Auberge Cheval-Blanc (Milton)
Montparnasse. 9 h., Crime et châtiment.
Moulin-Bleu. 9,30, le Club du nu.
Nouveautés. 8,30, Ici, Paris ! revue de Rip.
Œuvre. 9.15, Milmort (Jamois, Clariond).
Palais-Royal. 9 h., la Demoiselle de Mamers.
Pigalle. Relâche pour répétitions.
Pte-St-Martin. 8.30, la Dubarry (opérette).
Potinière. Relâche pour répétition.
Renaissance 8,45, Peychès et Cie.
Saint-Georges. 9 h., Trois et une.
Sarah-Bernhardt. 8,30, la Dame aux camélias
Scala. 8,45, Au pays des femmes nues (opérette)
Studio Ch.-Elysées. 9 h. Yvette et ses enfants.
Th. de Paris. 8,30, Tovaritch
Trianon-Lyrique. 8 h. 30, les Saltimbanques.
Variétés. 9 h., l'Illusionniste.
Vieux-Colombier (Pitoëff). Relâche.
Alcazar de Paris. 2,45, 8,45, Caf-Conc', L. Gauty

Bobino. 8.30, Damia, Sarthel, 12 attractions.
Casino de Paris. 8.30, Vive Paris (Cécile Sorel)
Cirque d'Hiver. 8.30, Pantomime nautique.
Européen. M. S. Marie Dubas.
Folies-Bergère. 8,30 la Revue d'amour.
Folies-Wagram. 8,45, Fernandel, Franconay, attr
Gaîté Studio. Les deux Epoques (Georgius).
Gaumont. Franconay et 2 attractions.
Médrano. 9 h., Kasfikis, clowns nouv. spect.
Olympia. Fred Sanborn.
Rex. Attractions.

Chez la Dubarry. Cabaret dancing.
Chez les Nudistes (15,r.Fontaine). 2 spec.p.soir
Coucou. 9 h., Chansonniers, revue.
Lune R. Dorin, Michel, Dac, Sarvil. Revue
Th. de Dix-Heures. Martini, Rieux et revue.
Noctambules. Fallot, Charley Dac, Goupil.
Perchoir. 9 h., Répétition générale.
2-Anes. 9 h., Chansonniers (revue nouvelle).

Coliséum. Tous les jours thé et soir. Taxi girls.
Jardin d'Acclimat. Entrée 3 fr., enfants 1 fr.
Lido. Soirée dansante. Attractions.
Luna-Park. Ouvert. sam., dim. et fêtes.
Moulin-Galette. Sam., dim., et fêtes, matinée.
Moulin-Rouge-Bal. Ballets, quadrilles, attract.
Musée de cires du Moulin-Rouge. De 4 à 2 h. m.
Tabarin. French Cancan. Attractions.

CINEMAS

AU CLUB CINEGRAPHIQUE 32 ET REGARDS. — Jeudi prochain, projection de *Judex*, réalisation de Louis Feuillade, d'après l'œuvre d'Arthur Bernède, version muette présentée en France en 1917. Le célèbre romancier évoquera quelques souvenirs et parlera de *Judex* 1933, version parlante réalisée par Maurice Champreux pour les productions Charles Le Fraper. A 9 h., au Building Marignan, 29-31, Champs-Elysées, salle au premier étage.

ciné opéra
32, av. de l'Opéra (Opéra 97-52)
L'ADIEU AU DRAPEAU
Film sobre, humain, pathétique. L'interprétation de Gary Cooper et de Helen Hayes est de premier ordre.
JEAN VIDAL (Intran.)

agriculteurs
bonaparte
LA MATERNELLE
avec MADELEINE RENAUD
— 3e MOIS —

3eme MOIS
DES GRANDS SUCCÈS RUSSES
AU
STUDIO PARNASSE
11 RUE JULES CHAPLAIN METRO VAVIN
DOSTOIEVSKY
ET
LA TERRE A SOIF
Voilà du vrai cinéma avec sa puissance évocatrice, son dynamisme sa technique propre..... (L'Illustration)

Paramount
Gaby Morlay André Luguet Jean Max
IL ÉTAIT UNE FOIS...
d'après F. de Croisset, un film de L. Perret.
UNE PRODUCTION PATHÉ-NATAN

EXCLUSIVITES PATHE-NATAN
CHAMPS-ELYSEES
Marignan :
SEXE FAIBLE
GRANDS BOULEVARDS
Marivaux :
CETTE VIEILLE CANAILLE
Max-Linder : POUR ETRE AIME
Impérial : LADY LOU
Omnia :
LE PERE PREMATURE
MONTMARTRE
Moulin-Rouge : DANS LES RUES
Lucienne BOYER
ETOILE
Victor-Hugo : Fra Diavolo

PROGRAMME DES CINEMAS

Agriculteurs. La Maternelle (Madeleine Renaud)
Apollo. Chercheuses d'or, Valet d'argent.
Artistic. Le Signe de la croix.
Aubert-Palace. Adieux les beaux jours.
Bonaparte. La Maternelle (Madeleine Renaud)
Caméo. Le Kid d'Espagne.
Carillon. Tout pour rien (Duvallès, J. Lancell)
Cigale. Le Signe de la croix.
Ciné-Actual (18, fg Montmart.). 2.30 à 1 h. m.
Ciné Champs-Elysées. Jenny Gherardt.
Ciné-Madeleine. Le Chant du Nil.
Ciné-Opéra.. L'Adieu au drapeau.
Ciné-Plage Marbeuf. Platinum blond.
Clichy-Palace. 20.000 ans sous les verrous.
Colisée. King-Kong.
Courcelles (18, r. Courcelles). Hold your man.
Delambre. Conflits.
Edouard-VII. Thomas Garner (Sp. Tracy).
Eldorado. Fanny (Raimu).
Ermitage Club Ursulines. Conquerors.
Gaumont-Palace. L'Héritier du bal Tabarin.
Gaumont-Théâtre. Champignol malgré lui.
Impérial-Pathé. Lady Lou.
Lord Byron. La Vie privée d'Henri VIII.
Lutétia-Pathé. Tout pour rien.
Marignan. Le Sexe faible.
Marivaux-Pathé. Cette vieille canaille.
Max-Linder. Pour être aimé.
Miracles. Bat. ss amour. Porte des rêves.
Moncey. Un grand amour.
Moulin-Rouge. Dans les rues.
Olympia. L'Impasse.
Omnia-Pathé. Le Père prématuré
Pagode. Révolte au zoo.
Panthéon. Sur le pavé de Berlin.
Paramount. Il était une fois.
Raspail 216. Emperor Jones.
Rex. Boubouroche, la Paix chez soi.
Royal-Pathé. La Fille du régiment.
Studio Caumartin (25,r.Caumart.). Back Street.
Studio Diamant. Night Club Lady.
Studio Etoile (r. Troyon). Symphonie inachevée
Studio Fourmi. Calais-Douvres.
Studio Parnasse. La terre a soif.
Studio 28. Le Grand Soir et Laurel et Hardy.
Ursulines. Cavalcade.
Victor-Hugo-Pathé. Fra Diavolo.
Washington. Life on Jimmy, Delan.

LES COURSES

Hier, à SAINT-CLOUD

RESULTATS

PRIX DE BOISSY, à vendre aux enchères 6.000 francs, 1.300 mètres
1. Tracteur, au marquis de S. G. 66 »
Miguel (R. Brethès) ...... P. 24 50
2. Timbale (H. Bonneau) ...... P. 73 »
3. Thèbes (J. Thompson) .... P. 21 »
N. pl. : 4. Jongleuse ; Bancis, Dolly Curls, Golden Jelly, Epine Verte, Plume Rouge, Bracelet, Alpha, Parlax, Lubéron, Dendelion, Royal Prince, Valseuse, Aethelburg, Emeraude, La Marquise II, Clé d'Or, Colocase. — 112 l., cte tête, 1 l. 1/2.

PRIX CLYDE, 10.000 francs, 1.600 mètres
1. La Résolue, à M. Henri Poin G. 62 50
sot (G. Vatard) .... P. 16 »
2. Empressée (C.-H. Semblat) .. P. 13 »
3. Hadbah Inzihi (W.Johnstone) P. 30 »
N. pl. : 4. Hulotte ; Gommeuse, Mariposa, Khalsa, Brunette, Table Bay, La Follette, La Radio, Flower Girl, Mary Anne, Olida, Loveliness (tbé), La Pitchi Grise, La Montalais, Tonia, Belle de Fontenai, Iceberg, Moviétone, Juillia, Voûte Céleste, Little Gloria, Sybaris II. — 4 l., 1/2 l., 3/4 l.

PRIX DE SANNOIS, à vendre 6.000 francs, 2,100 mètres
1. Great Sapphire, à M. S.-J. G. 15 50
Unzue (J. Thompson) .... P. 8 »
2. Dorando (R. Arnal) .... P. 8 50
3. Lampaul (M. Leroy) ...... P. 37 50
N. pl. : 4. Sidon ; Film Lumière, Grand Cœur, Alcatras, Choyé, Santa Mosa, Aérienne, Sea Blue. — 4 l., 1/2 l., tête.

HANDICAP D'AUTOMNE, 30.000 fr., 4.200 m.
1. Machi Mia, à M. Léon G. 31 50
Rénier (W. Johnstone) .... P. 11 »
2. Kirmusin (G. Vatard) ...... P. 10 50
3. Pompadour (J. Lepinte) .... P. 19 »
N. pl. : 4. Dark Dew; Foxarella, Echec et Mat, Loup de Mer, Bobèchon, Cannon Ball, Sarcelle Dorée. — 5 l., 6 l., 10 l.

PRIX NINO, hand., 20.000 fr., 1.300 m.
1. G. Mac Hombynn à M. Pierre G. 20 »
Champion (W. Johnstone) .. P. 9 »
2. Quai d'Orsay (G. Vatard) .. P. 30 50
3. Harvester (L. Robson) ...... P. 7 »
3. Côte d'Argent II (J. Thomp.) P. 9 50
N. pl. 4. Priok; Rochetta, Farol, Gladys, Faeuza, Tangage, Rosy Legend, Moineau Franc II, Cerfus, Agent Secret. — 2 l. 1 l., dead-heat.

PRIX DU VERT CLOS, 10.000 fr., 2.400 m.
1. Pulcherrimus à M. A. Veil-Pi- G. 181 »
card (G. Vatard) .... P. 38 »
2. Naaman (H. Bonneau) ..... P. 15 »
3. Etoile des Pins (N. Pelat) .... P. 10 50
N. pl. : 4. Dorique ; Sea Rover, Pure Folie, Ivan le Terrible, Poisson d'Avril, Kénous, Mondragon II, Bon Gîte, Amasal, Pari, Soultzmatt, Saint Elme. — 1/2 l., enc., 1 l. 1/2.

Aujourd'hui, à ENGHIEN, à 13 heures

Classement logique des partants probables :

Prix de Cerbère, steeple-chase, à vendre aux enchères, 6.000 fr., 3.000 m. — PHILARIO, *Sainte Soline*, Ecurie Doux, Ras el Ma.

Prix de l'Astarac, haies, 8.000 fr., 3.000 m. — BARBEROUSSE, *Diogène IV*, Zealander, Paragraphe.

Prix des Pyrénées, haies, 10.000 fr., 2.800 m. — FLINT GLASS, *Dillénie*, Jéricho, Maypole.

Prix Burgrave II, steeple-chase, handicap, 20.000 fr., 3.400 m — MACON, *Baoulé*, Irritative, Ferdinand.

Prix d'Andorre, steeple-chase, à vendre, 6.000 francs, 3.700 m. — VIVE LA JOIE, *Goldsmith*, Douro, Phi Phi.

Prix de Roncevaux, haies, hand., 10.000 fr., 3.300 m. — LA BOURRASQUE, *Boccanera*, Kern, Le Ludion.

Prix Enoch, attelé 8.000 fr., 2.300 m. — HIIA, *Friedland II*, Halfporta D, Fragson.

***

La lutte, en cette fin d'année, est ardente entre trois jockeys : Duforez, W. Johnstone et Rabbe, pour la première place sur la liste des jockeys gagnants. Longtemps, Duforez a tenu la tête, il a été dépassé par Rabbe et W. Johnstone, ces jours derniers, et W. Johnstone, en gagnant deux courses hier, s'est assuré le premier rang avec 83 montes gagnantes sur 435 courses courues, sa moyenne étant, d'autre part, bien meilleure que celle de ses deux rivaux. Rabbe a 82 sur 464 et Duforez 80 seulement sur 536.

A la Société d'encouragement à l'élevage du cheval de guerre

Le comité de la Société hippique française et d'encouragement à l'élevage du cheval de guerre s'est réuni hier pour procéder à la nomination d'un président en remplacement du baron du Teil, décédé. A été nommé président à l'unanimité le marquis de Juigné.

Le comité de la Société hippique française et de cinq membres du comité en remplacement du baron du Teil, du vicomte de Pontavice et du comte Paul de Pourtalès, décédés, de MM. La Hamayde et A. Ollivier, démissionnaires. Ont été nommés : M. Gaetan de Ternay, le comte Henry de Vibraye, le comte de Lesterp, MM. Léon Tacquet et Edouard de La Chesnais.

GAUMONT PALACE

L'HÉRITIER du BAL TABARIN
AVEC DUVALLES
ET LES ATTRACTIONS

AU MARIGNAN PATHÉ-NATAN
LE SEXE FAIBLE
est un succès triomphal

Toujours en progrès... la célèbre TABLETTE PAPIER JAUNE, si réputée pour cuire, est aussi agréable pour croquer.


CHOCOLAT-MENIER

26 — Feuilleton du MATIN du 7 novembre 1933

MALABAR...
L'OISEAU DE SANG
PAR
Jean RICARD & Charles DORNAC

PREMIERE PARTIE

LA PEUR

VII. — SYLVIE (*suite*)

— Nous approchons, souligna Tigralet. Alors, je reprends ma question de tout à l'heure et je serais désolé que vous refusiez de me répondre. Que vous a demandé M. Antony ou plutôt quelle aide vous a-t-il demandée ?

— Cela ne concerne que M. Antony et ne peut donc vous être d'aucune utilité, fit-elle sèchement.

— Que vous êtes obstinée, mademoiselle Sylvie. Tenez, nous allons passer un compromis. Je me doute, pour ne pas dire : je sais, ce que M. Antony désirait obtenir. Je vais vous le dire. Vous n'aurez qu'à répondre par oui ou non.

— Soit, admit Sylvie.

— Mais vous ne tricherez pas ?

— Je vous le promets.

— J'ai votre parole. Eh bien ! mon enfant, M. Antony vous a simplement demandé de l'introduire en cachette dans le cimetière afin qu'il puisse assister aux opérations médico-légales. Oui ? ... Non ?...

La jeune fille eut un sursaut et leva sur Tigralet de grands yeux étonnés.

— Comment le savez-vous, fit-elle ?

Tigralet ne put s'empêcher de sourire et malgré la gravité du moment de plaisanter :

— C'est mon petit doigt qui me l'a appris... Passons. Bien entendu vous n'avez pu satisfaire M. Antony ?

— Comment m'y serais-je prise ? Le cimetière était entouré d'une armée de gendarmes. Papa lui-même n'a pu y entrer.

— Et votre père se montrait contrarié de cette mesure ?

— On serait contrarié à moins. Le cimetière, c'était un peu à lui, vous comprenez...

— Quelle impression avait produit sur lui l'annonce de la descente judiciaire ?

De nouveau la jeune fille eut pour Tigralet un regard surpris et réfléchit deux ou trois secondes comme pour deviner la pensée du commissaire.

— Je ne me rappelle pas au juste... J'étais absente quand papa a su que les autorités allaient instrumenter à Saint-Louis. Il n'a pas fait de réflexion, mais jusqu'au dernier moment il a pensé qu'on ne l'écarterait pas. Cette méfiance injustifiée l'a beaucoup tourmenté, je pense.

— Les opérations devaient être menées rapidement et votre père n'aurait peut-être pas suffi à la besogne.

— Quand même, il aurait pu donner d'utiles conseils aux soldats.

— A-t-il connu les constatations avant... avant que le malheur n'arrive ?

— Il ne m'a rien confié à ce sujet.

— Je vous remercie, mademoiselle Sylvie. Maintenant il nous faut aborder une question infiniment plus délicate et plus que jamais je fais là appel à votre franchise.

— Jusqu'à présent, monsieur...

— Vous m'avez dit qu'il se pouvait fort bien que votre père eût reçu en votre absence, des visiteurs avec lesquels il n'entretenait pas habituellement de relations.

— Pendant que je faisais des journées, par exemple.

— Oui. Pouvez-vous me donner l'assurance que votre père, en ces derniers temps, n'a reçu *à votre connaissance*, personne, je dis bien : *personne*, d'étranger au pays ?

— Il n'a reçu personne d'étranger au pays que je sache.

— Vous maintenez formellement cette affirmation ?

La jeune fille marqua une imperceptible hésitation, mais répondit :

— Je la maintiens.

— Fort bien, fit Tigralet avec un apparent détachement.

Et après une courte pause comme s'il fouillait dans sa mémoire :

— Nous en revenons alors presque à notre point de départ. Vous faisiez vous-même tous les achats nécessaires à la maison, m'avez-vous assuré ?

— Sans doute.

— Il n'advenait pas que votre père fit également des acquisitions ?

— Ce serait beaucoup m'avancer que prétendre cela.

— Votre père, en tout cas, mettons dans les quinze jours précédant les incidents qui ont alerté le pays n'aurait pu acquérir des objets coûtant plusieurs centaines de francs chacun, des objets d'un usage sortant de l'ordinaire surtout pour un amputé... je précise, des objets chers...

— Je l'aurais su.

— Ni vous non plus n'auriez fait ces achats, par conséquent. D'ailleurs ne m'avez-vous pas certifié que vous étiez à court d'argent ?

— Je ne vous comprends plus, monsieur, fit Sylvie. Vous paraissez insinuer...

— Je n'insinue rien, mon enfant. Je poursuis mon enquête grâce à vos réponses. Des objets coûtant plusieurs centaines de francs vous étaient impossibles à acheter tant par votre père que par vous-même. Oui ou non ?

— Naturellement.

— Alors, mademoiselle Sylvie, vous devez nous donner une explication sur un curieux phénomène... curieux et fort grave.

— Mais, monsieur, vraiment je...

— Croyez-moi, mon enfant, il est préférable que cette explication vous nous la donniez de bon gré. Sinon, d'autres vous la demanderaient un jour et dans un tout autre lieu que celui-ci.

— Que je suis malheureuse ! gémit Sylvie en se cachant le visage de ses deux mains.

Ce geste éclaira Tigralet. Il avait trop l'habitude des interrogatoires pour ne pas comprendre ce qu'il signifiait. Sylvie, petite villageoise inexperte, agissait d'instinct comme toutes les femmes cachant la vérité en tout ou partie et qui ne savent plus comment se dérober.

Sans brusquerie mais d'une voix ferme et calme il poursuivit :

— Expliquez-moi, mademoiselle, comment votre père, dénué d'argent, a pu acheter vingt mètres de grosse corde neuve — c'est cher la corde — et deux bicyclettes qui étaient remisées dans votre hangar le jour de l'incendie... ou bien s'il n'a pu acheter la corde et les bicyclettes — vous ne pouviez ignorer le dépôt de ces bicyclettes dans votre hangar — comment il a pu se les procurer sans que personne lui en eût fait cadeau ?

Plus rouée, Sylvie se fût évanouie. Elle se contenta d'éclater en sanglots.

— Nous y voilà, murmura Pinson.

— Voyez comme vous compliquez les choses, petite Sylvie.

— C'est affreux, c'est abominable, bégayait-elle, chavirée par une crise de larmes.

— Affreux ! Abominable ! Quand il s'agit de parvenir à la vérité... Mieux, quand il s'agit de venger votre père ?

— Papa ! Ah ! s'il était là...

— Il ne comprendrait pas votre dissimulation.

— J'ai si peur, balbutia-t-elle.

— Peur ? Vous craignez que vos révélations ne vous attirent des représailles ?

Elle ne répondit pas, mais les larmes ruisselaient sur son visage. Tigralet se raidit. Il torturait la malheureuse, mais ce faisant ne s'acheminait-il pas vers la lumière ?

— Ne comprenez-vous pas que nous sommes des amis ? s'adoucit-il.

— Je ne dis pas non, reconnut-elle. Seulement tout ce que vous pourrez faire et dire ne rendra pas la vie à papa.

— Mais conservera sûrement la vôtre. Tenez, je vais vous aider. Comme précédemment, quand nous avons parlé de M. Antony. Séchez vos larmes, n'abîmez pas vos jolis yeux. Vous verrez, quand vous nous aurez tout dit, combien vous vous sentirez soulagée.

— Je n'oserai plus rester à Saint-Louis.

— Nous aviserons. Qu'est cela que protéger une jeune fille ? Ah ! ça, vous ne lisez donc jamais les journaux ?

— Oh ! si, monsieur... Tous les matins, on déposait le nôtre dans la boîte à lettres. Lire le journal était la seule distraction de papa.

— Alors, vous devez savoir que les collaborateurs de la police déjouent toujours les ruses des plus féroces bandits.

— C'est vrai, fit-elle naïvement.

Tigralet jugea que la diversion était suffisante et il reprit :

— D'abord, la personne que votre père a reçue est un homme.

— Oui, murmura-t-elle.

— Et cet homme n'est pas un Français.

Elle eut un léger mouvement d'épaules pouvant signifier : « Je ne sais pas. »

— Possible. Cet homme est de taille moyenne ; il a une large carrure, de grosses mains, paraît très fort, et il a un visage qui ne s'oublie pas tant il paraît méchant et brutal.

— Oui, acquiesça-t-elle de la tête.

— Comment se nomme-t-il ?

— Je ne sais pas.

— Vous ne savez pas ?... Mais vous l'avez vu puisque vous me confirmez son signalement. Et vous ne pouvez l'avoir vu que dans votre maison car, certainement, il ne se serait pas montré dans le village en compagnie de votre père.

Elle inclina de nouveau la tête en signe d'acquiescement.

— Que s'est-il passé entre votre père et lui ?

— Je ne sais pas. Ils ont parlé tous les deux hors de ma présence.

— Que se sont-ils dit ?

— Puisque ce n'était pas en ma présence...

— Vous décourageriez la meilleure volonté, fit Tigralet dont la patience ne se démontait pas. Puisque vous avez pris le parti de tout révéler, pourquoi vous faire arracher les mots un à un ? Ce n'est pas raisonnable. Hors de votre présence, soit. Dans quelle pièce de votre maison, l'homme a-t-il causé avec votre père ?

— Dans la chambre de papa.

— Et vous étiez, vous ?

— Dans la cuisine.

— A côté, par conséquent ?

— Oui, à côté.

— Et vous n'avez pas perçu les paroles de cet homme ?

— Pas de façon à les comprendre.

— Allons donc ! Votre père était très dur d'oreille. Il fallait sinon crier, du moins parler à très haute voix pour se faire entendre de lui... La cloison séparant la cuisine de la chambre était en carreaux de plâtre et la porte de sapin très mince... Et les mots prononcés ne seraient pas parvenus jusqu'à vous ? S'il en est ainsi, ma petite, je renonce à vous demander de m'éclairer. Je prierai simplement le juge d'instruction de Villefranche de vous convoquer à son cabinet. Si l'on vous croit la complice du visiteur à mauvais visage, vous n'aurez pas à vous plaindre.

— Vous feriez cela, monsieur, vous qui dites être mon ami ? Moi la complice, de cet homme, de ce vilain homme, car je sens bien que tout notre malheur vient de lui !... Je passerais en jugement, peut-être... Oh ! papa, mon pauvre papa !... Je vous en supplie, monsieur, je vous en supplie, ayez pitié de moi. Et vous aussi, monsieur, dit-elle en se tournant vers Pinson.

— Mon ami a raison, mademoiselle, fit Pinson, qu'une telle détresse émouvait malgré tout. Nous venons autant pour trouver les traces d'un coupable que pour vous rendre service et vous paraissez vous défier de nous.

— Mais non, je ne me défie pas.

— Combien de fois est venu cet homme ? reprit Tigralet.

— Une fois...

— Vrai ?

— Je vous le jure.

— A quelle date ?

— Le 6 mai, un lundi, je crois. Et puis, tenez... Je n'en peux plus... Tenez... Lisez...

(*A suivre.*)

Tous droits de traduction, reproduction, adaptations théâtrales, cinématographiques, en radiophonie et télévision réservés pour tous pays. Copyright 1933 by Jean Ricard et Charles Dornac.